



Section de l'EHPAD de Villers Bretonneux

Le 17 janvier 2018

Fabrice Pronier
Secrétaire de section

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Président
Conseil Départemental
43 rue de la République
80000 AMIENS

Madame, Monsieur,

Le personnel de l'EHPAD de Villers Bretonneux lance un véritable SOS aux élus et aux différents décideurs afin qu'ils prennent conscience de la dégradation de la prise en charge de nos résidents. En cause des locaux vétustes voire, par endroits, insalubres et totalement inadaptés à l'activité, des chambres qui ne sont plus aux normes sans oublier l'augmentation de la charge de travail sans précédent.

Certes le nombre d'agents a augmenté au cours des dernières années mais pas assez au regard des exigences relatives à la quantité de travail demandé. Même si le ratio agents/résidents se trouve dans la moyenne nationale (ce ratio est de 0,68 alors même que le plan solidarité grand âge devait nous amener à 1), nous payons au prix fort le fait de devoir utiliser au quotidien des locaux physiquement usants (ascenseurs trop petits et excentrés, longs couloirs, cabinets de toilettes exigus).

Notre travail ne se résume pas à faire des toilettes, à aider aux repas et mettre au lit les résidents (même si c'est la vision idéale pour vous). Il faut y ajouter une multitude de tâches qui ne sont pas toujours quantifiables comme la pratique d'activités la journée, répondre aux sollicitations, nettoyer les « accidents », prodiguer les soins etc... Quand on entend un résident dire (qui s'est trouvé mal pris) « Je n'ai pas appelé, je sais que vous avez beaucoup de travail » on a tout dit !

Nous travaillons dans l'humain, mais nous voyons la frontière avec l'inhumain se rapprocher dangereusement.

Malgré la bonne volonté des agents qui font du mieux qu'ils peuvent, avec le peu de moyens qu'ils ont, certains sont à bout et n'en peuvent plus de devoir donner toujours d'avantage. Si les agents peuvent accepter ponctuellement une charge de travail accrue, cela ne peut perdurer et se muer en une nouvelle organisation de travail.

Pour améliorer la situation, il existe deux leviers : augmenter le nombre d'agents (qui fera l'objet d'une journée de mobilisation le 30 janvier 2018), et construire de nouveaux locaux, bien pensés, qui faciliteraient la tâche des différents utilisateurs et rendrait la vie plus agréable pour tous (agents et résidents).

Certains sont au fait de la situation et veulent nous aider, quand d'autres préfèrent fermer les yeux et rejettent par la même occasion tout projet de reconstruction. Ce n'est pas faute de la volonté de la direction d'aboutir sur ce projet qui participerait à l'amélioration de nos conditions de travail.

Nous vous invitons donc à venir vous immerger quelques heures dans notre établissement afin de rencontrer les différents acteurs mais surtout d'en percevoir la réalité.

Nous avons la faiblesse de croire que cette confrontation au quotidien des professionnels et des usagers est susceptible d'infléchir certaines décisions trop souvent prises sur la base d'une approche purement comptable.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.